

## MUSIQUE

# Le public alsacien n'est pas près d'oublier Vera Danilina

**On n'oserait imaginer guitare plus expressive et dynamique. La Russe née en 1999 a livré pendant une dizaine de jours, à travers l'Alsace, une série de récitals en forme de démonstration de son art génial et engagé, que l'on n'est pas près d'oublier !**

Ce premier round de l'AJAM (les amis des jeunes artistes alsaciens) s'achevait au conservatoire de Strasbourg jeudi dernier, dans une salle comble, idéale sur le plan acoustique. Danilina a intelligemment bâti son programme en alternant morceaux du « grand » répertoire et pièces contemporaines, en passe de le devenir. Il faut de l'audace pour offrir la transcription d'un prélude bien connu de Bach en ouverture – BWV 1006, mi majeur. La première impression est saisissante : clarté exceptionnelle du jeu – toutes les notes audibles, enchâssées dans un noble mouvement, éloquence d'un discours marqué par l'évidence même, intense présence scénique.

Comment, après cette démonstration, maintenir la tension ? L'in-



**Vera Danilina a donné des concerts qui feront date.**

Photo Grégory MASSAT

terprétation de la *Sonate 19* de Sergey Kravchuk apporte la réponse. Dans trois mouvements touffus, de forme étonnamment classique, la scansion se détache d'autant mieux que les plans sonores et les ambiances se multiplient. Et dans la ballade nostalgique centrale se dessine une intelligence de lecture jamais démentie, et que la théâtralisation des gestes surligne de manière à peine intrusive. Cette musique respire et voit se déployer sa forme suivant des contours parfaitement nets.

Les partitions contemporaines révèlent, avec la même facilité,

toutes les facettes de l'instrument et ses possibilités incroyables. Ainsi, dans les mystérieuses bagatelles d'Andrey Zelenskiy, où les accords flottent avec viscosité, dans la *Cavalcade* de Mathias Duplessy, spectaculaire *toccata*, ou dans le bis, « Tango en Skai » de Roland Denis, la guitare, tour à tour harpe ou cithare, chemine dans des univers insoupçonnés, grâce à la variété des attaques, près du chevalet ou sur la touche.

## Frissons sur le répertoire espagnol

Mais c'est évidemment dans le répertoire espagnol que l'on frissonne davantage encore de plaisir. Une *Toccata* de Rodrigo, un *Asturias* d'Albeniz marqué par ses silences méditatifs, et surtout d'irrésistibles miniatures de Francisco Tárrega, rêveuses et vagabondes, s'illustrent par le chant débridé de leurs mélodies et complètent un récital incroyablement de maturité et de vitalité. Ovation debout !

**Christian WOLFF**

Prochaine série de concerts à l'AJAM à partir du 30 novembre : quatuors de Brahms et Mahler. [www.ajam.fr](http://www.ajam.fr)